

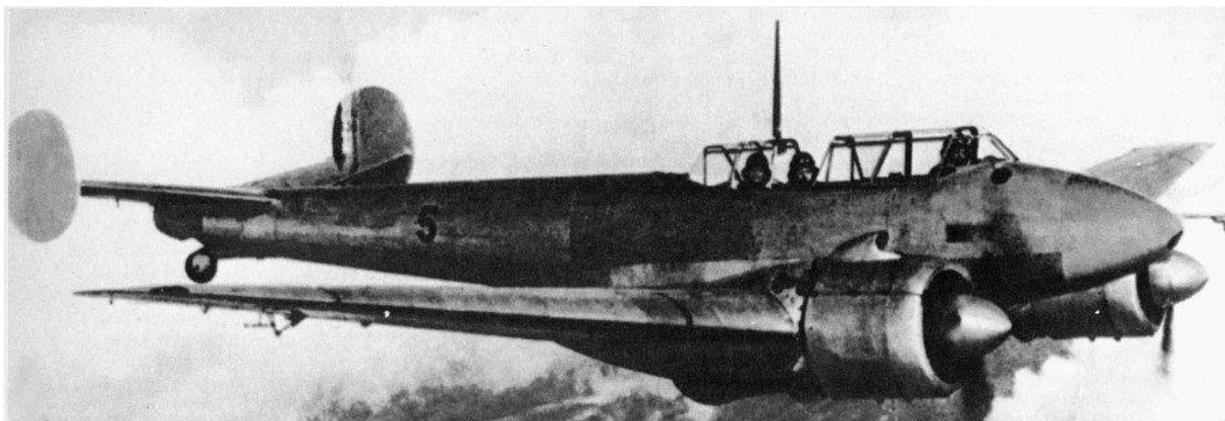
PIERRE POUYADE (24 AUTUN 28 LA FLECHE 30)

Pierre POUYADE est né le 25 juillet 1911 à Cerisiers dans l'Yonne, son père était militaire de carrière.



Après des études primaires à Tonnerre, il intègre en 1924 l'École Militaire Préparatoire d'Autun (actuel Lycée de la Défense) et y poursuit ses études secondaires jusqu'en 1928. Après le Prytanée militaire de la Flèche, et sa réussite au baccalauréat il est reçu en 1931 à Saint-Cyr (118^{ème} promotion, promotion Tafilalet, 1931-1933) où à la sortie, il opte pour l'aviation et poursuit sa formation militaire à l'école d'application de l'armée de l'air à Versailles (Petites Ecuries) de 1933 à 1935.

Il est breveté pilote en juillet 1934. En 1935-1937, il est affecté à Chartres (future Base aérienne 122 Chartres-Champhol), à la 6^e Escadre de chasse, avec le grade de lieutenant. En 1937 il est affecté à Reims, dans l'escadrille de chasse de nuit, nommé capitaine en juin 1939, il devient commandant d'escadrille jusqu'à octobre 1940. Pendant la campagne de France de juin à octobre, il commande une escadrille de chasse de nuit sur *Potez 631*. Le 2 juin 1940 il obtient une victoire probable et est lui-même descendu en flammes et blessé.



En novembre 1940, il est ensuite envoyé en Indochine où il dirige une escadrille de *Morane 406*.



En Indochine occupée par les Japonais, où le gouvernement de Vichy garde son influence, Pierre Pouyade sait qu'il lui faut s'évader s'il veut poursuivre la lutte. Il découvre, avec écœurement, la collaboration de plus en plus marquée des autorités françaises d'Indochine avec l'occupant japonais. Il a l'ordre d'abattre sans sommation les avions américains basés en Chine. En 1941 et jusqu'en octobre 1942, il organise la résistance contre l'occupant nippon qui vise l'utilisation des appareils français contre les Alliés. Un avion des Flying Tigers est abattu par la DCA française près de la frontière chinoise ; les autorités militaires françaises livrent le pilote aux Japonais qui l'exécutent. Bouleversé par cette attitude française, il décide de quitter l'Indochine. Après avoir dérobé le plan complet de la défense aérienne japonaise en Indochine et laissé à son commandant une lettre *corsée*, la police japonaise à ses trousseaux, il s'empare d'un avion et fuit vers le nord en direction de la Chine le 2 octobre 1942, en partant de la base de Bach M'ai sous contrôle japonais aux commandes d'un Potez 25, totalement dépassé, lent et poussif. À court de carburant, il effectue un atterrissage forcé sur un terrain de fortune à Mongtzeu, au sud de Kunming, dans le Yunnan. Il est alors recueilli par des Tigres Volants et contacte les FFL à Chongqing. En novembre 1942 commence alors un périple de cinq mois.



Grâce à l'aide de son camarade de promotion de Saint-Cyr Jacques Guillermaz et du général américain Joseph Stilwell, il monte à bord d'un avion américain à destination de **Calcutta**. Un hydravion britannique le conduit ensuite au **Caire**, puis il traverse **le Soudan, le Tchad, le Nigeria**, où il embarque pour **les États-Unis** avant de traverser à nouveau l'Atlantique pour **l'Angleterre via l'Islande**. Il arrive à Londres en février 1943 et il est présenté au général de Gaulle par le général Martial Valin.

Ce dernier le charge de trouver des volontaires pour le Groupe de Chasse Normandie-Niémen sur le Front de l'Est, le Chef voulant que la France libre soit présente sur tous les fronts. En représailles à son départ pour les forces de la France Libre, considérée comme une *désertion* par les autorités vichystes d'Indochine, **il est ensuite condamné à mort par ces autorités et elles confisquent également ses biens.**

En juin 1943, il rejoint son poste en URSS. Le 17 juillet 1943, à la suite de la mort au combat du commandant Jean Tulasne, **il prend le commandement du Groupe Normandie-Niémen** jusqu'au 12 décembre 1944 où il est remplacé par le commandant Louis Delfino.



Particulièrement apprécié des autorités russes, dont il reçoit plusieurs décorations, en décembre 1944, lors de la réception du Général de Gaulle par le Maréchal Staline, celui-ci, au cours d'un toast croise ses bras avec lui, l'embrasse sur la bouche à la manière russe et lui dit : " **POUYADE, si tu étais des miens, ce n'est pas un régiment que je te donnerais à commander, mais une division** " .

"Notre camarade avait 33 ans. **Quatorze citations illustrent ses faits d'armes et Coustard de Nerbonne rappelait à l'époque : 2400 heures de vol, 104 missions aériennes en territoire ennemi, 153 missions aériennes sur le front, 8 victoires aériennes en combat aérien.**

En février 1945, alors qu'il est en France pour une permission, il est victime d'un accident d'automobile. En avril 1945, il est promu au grade de lieutenant-colonel.

De 1947 à 1950, Pierre Pouyade est **au service du Président Vincent Auriol** comme attaché militaire, il est ensuite attaché militaire de l'Air en Argentine de 1950 à 1953. Puis il occupe de hautes fonctions à **l'OTAN (1953-1956)**. **Il est coopté membre du Conseil d'administration de notre Association**, le 12 février 1954, fonction qu'il conserve jusqu'en janvier 1960 où son départ pour Brive l'empêche d'exercer son mandat.

Le 1^{er} décembre 1955, Pouyade est nommé général de brigade aérienne et est admis sur sa demande dans la position de congé définitif du personnel navigant pour une durée de cinq ans.

Il entame alors une carrière civile, occupe plusieurs emplois importants, est élu député suppléant de M. Charbonnel à qui, il succède en 1966, comme député de la Corrèze. Aux élections législatives de 1967, il est élu député et conseiller général du Var, et siège dans différentes commissions dont celle de la Défense nationale dont il est vice-président. Il est réélu en 1968. En 1973, il ne sollicite pas le renouvellement de son mandat. Il est nommé depuis Conseiller spécial auprès du Président de l'Union syndicale des industries aéronautiques et spatiales pour les relations avec les pays de l'Est. Il est, de plus, Président de l'Association France-U.R.S.S. Rappelons également qu'il est le frère cadet de Jean Pouyade (Montreuil-Autun 1919-1923) général de Gendarmerie, décédé le 5 novembre 1962. Inscrit à l'Association sous le numéro 6752, ancien Président de l'Action d'Hanoï. Pour le 30^{ème} anniversaire de la Victoire, il a été désigné par le Président de la République pour faire partie de la délégation officielle représentant la France aux cérémonies organisées en U.R.S.S.

Le 26 avril dernier (1975), au cours d'une prise d'armes dans la Cour d'honneur des Invalides, Monsieur Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, lui a remis officiellement les insignes de Grand'croix dans l'ordre national de la Légion d'Honneur. L'Association des A.E.T., est fière de le compter parmi ses membres les plus fidèles ; elle était représentée à cette cérémonie par le Général Cornuault, Président général et M. Mattei, Vice-Président. (19 Au 23)



Il s'est éteint le 6 septembre 1979 à Bandol dans le Var. Conformément à ses souhaits, ses cendres ont été dispersées en mer, au large de Bandol.



Segur-le-Château (Corrèze) n'oublie pas Ses parents vivaient au N°4 de cette place



Général Pierre POUYADE

Alias « Pepito »

Commandant le Régiment Normandie-Niemen

Grand Croix de la Légion d'honneur

Compagnon de la Libération

Croix de guerre 1939-1945 (13 citations)

Médaille de la Résistance avec rosette

Médaille de l'Aéronautique

Grand Officier du Dragon d'Annam

Ordre du Drapeau rouge (U.R.S.S.)

**Médaille pour la victoire sur l'Allemagne dans la Grande
Guerre patriotique 1941-1945 (U.R.S.S.)**

Ordre d'Alexandre Nevski (U.R.S.S.)

Commandeur du Victoria Order (Grande-Bretagne)

Croix de Guerre (Tchécoslovaquie)

Commandeur de l'Étoile Noire (Bénin)

Prix Lénine pour la Paix 1977



**Segur-le-Château n'oublie pas
Ses parents vivaient au N°4 de cette place**

Hommage rendu le 27 septembre 2014

Bandol (Var) Stèle commémorative



Général Pierre POUYADE
Héros de Normandie - Niemen
Député et Conseiller Général
du VAR
25.7.1911 - 5.9.1979
Le Dr. A. PABCHT Maire
et
le conseil municipal de Bandol
Le 5.9.83

Général Pierre POUYADE
Héros de Normandie - Niemen
Député et Conseiller Général
du VAR
25.7.1911 - 5.9.1979
Le Dr. A. PABCHT Maire
et
le conseil municipal de Bandol
Le 5.9.83

HOMMAGE GRÂCE A LA PHILATELIE

6.12.1944 : le Gnl. DE GAULLE
décore le drapeau et les pilotes
à l'Ambassade de France à Moscou

3 2

MOSCOU

URSS

MAI - DÉC. 1944
2^{ème} campagne
sur le front russe

Batailles de VITEBSK - BEREZINA -
MINSK - WILNO - KOVNO - NIEMEN

31.7.44 : STALINE décerne au régiment
le titre de "NIEMEN".

Régiment à 4 ESCADRILLES
Commandant : P. POUYADE
Avions : YAK 9 et YAK 3
Mécaniciens soviétiques

Sloboda, octobre 1943
Le Cdt. Pierre POUYADE et son équipe devant son YAK 9.
à gauche, Serge Nikolai, mécanicien-moteur, tué en 1946,
à droite, Serge M. Astakhov, mécanicien-avion, tué en 1944.

Rgt. de Chasse **NORMANDIE-NIEMEN**

FRANCE LIBRE

NORMANDIE-NIEMEN

75 NORMANDIE-NIEMEN
GÉNÉRAL DE GAULLE
PRÉSIDENT DU C.F.L.N.
1943-1944

75 NORMANDIE-NIEMEN
75^{ème} ANNIVERSAIRE 1942-2017

FRANCE FÉDÉRATION DE RUSSIE
RÉGIMENT DE CHASSE NORMANDIE-NIEMEN
6 Sept 2017
PARIS

41p
НОРМАНДИЯ-НИЕМАН

РОССИЯ
НОРМАНДИЯ-НИЕМАН

01-09-2017
Секст Европы Страсбург, Франция 67000

JOURNAUX PHILATELIQUES
FÉDÉRATION DE RUSSIE - FRANCE
N° 24/ 50
CORRESPONDANCE PHILATELIQUE
WWW.HISTORIAPHIL.COM
CONSEIL DE L'ÉTUDE PÉPÉE STALINGRAD





**Pierre POUYADE était Compagnon de la Libération.
Parmi les 1038 compagnons, 271 l'ont été à titre posthume,
60 n'étaient pas des Français au moment d'être nommés,
6 sont des femmes, 587 officiers (dont 23 officiers généraux),
127 sous-officiers et 45 militaires du rang.**

FIN

**Réalisation : Christian Rahier (56 Au 65 Ai 66)
Documents et photos : site des AET et internet**